

LES 5 PIÈCES

« Le Corps utopique
ou il faut tuer le chien »
de Nikolaus Holz

Du 19 au 29 septembre 2017



NOTRE AVIS : UNE RÉUSSITE

“
Jésus a encore bu un
peu de schnaps et il a
dit : un ange passe !



L'insolvable et heureuse dualité du corps, entre maîtrise et déséquilibre. Des corps qui se hissent, se bousculent, se jettent à terre et excellent en l'air. Il y a plusieurs chiens, l'un abstrait, l'autre génialement incarné, celui de Pavlov, celui de Beethoven pendant qu'il compose sa cinquième symphonie, et celui dont la Bible ne vous a jamais révélé l'existence ! Et le plafond continue de s'écrouler. Nikolaus, jongleur et poète, orchestre avec deux circassiens hyper talentueux et Pierre Byland — maître du nouveau cirque, pote et interprète de Beckett — trois impératifs incisifs : *Essaie encore. Echoue encore. Echoue mieux.*

Entre planches qui se cassent, sauts dans le vide, fragments chorégraphiés, sols qui se dérobent, le personnage du vieux professeur nous fascine par sa confondante et malicieuse absurdité. Au son du piano, le comique de situation en dit long sur le plaisir ressenti à enfreindre les règles, la nécessité de perdre pied, l'urgence à dédramatiser. Pour que vivent les corps, perchés et doués d'incroyables facultés à trébucher et se remettre en piste.

Sandra Décléor